

SCHILTIGHEIM Enseignement

Mosaïque veut s'agrandir

Trois ans après son ouverture, l'école privée La Mosaïque reste portée par l'élan et les convictions sur la méthode Freinet. Elle invite le public à découvrir sa classe unique de 20 élèves à l'occasion d'une journée portes ouvertes, le samedi 7 avril.

L'affiche des portes ouvertes a été élaborée par les enfants eux-mêmes. Les ateliers qui seront présentés ont été également choisis par les écoliers : tissage, massage ou tricot. L'enfant « acteur » et au cœur des apprentissages, c'est un credo quotidien mis en pratique à La Mosaïque, école privée et laïque d'inspiration Freinet, hors contrat avec l'État.

« Avec mes autres enfants, les devoirs, il fallait prendre un marteau ; là, ça va tout seul et on ne force pas »



Séquence « quoi de neuf » pour inciter les enfants à s'exprimer. PHOTO DNA - JEAN CHRISTOPHE DORN

« La méthode Freinet, résume Élodie Richert, enseignante à temps partiel, c'est de réduire le hiatus entre la vie et l'école. La vie entre dans l'école. Les enfants apprennent chacun à leur rythme. »

« Les plus grands entraînent les plus petits », poursuit un papa qui, après suivi son épouse, est lui-même devenu un « porte-parole » de cette école. « J'ai pu comparer avec mes autres enfants. Ici, les enfants apprennent avec plaisir. L'école s'est avérée parfaitement adaptée à ma fille, elle est fondée sur la découverte, la curiosité et le plaisir d'apprendre. Ma fille, qui était un peu timide, a beaucoup gagné en confiance. Avec mes autres enfants, les devoirs, il fallait prendre un marteau ; là, ça va tout seul et on ne force pas », témoigne René Gueudre, qui trouve que ces petits ont un « esprit critique très affûté ». « La particularité de l'école, c'est que les enfants apprennent beaucoup entre eux. L'enseignant n'est pas celui qui a la parole finale, il y a le conseil des enfants qui est une instance de régulation et

de coopération. Ce sont les enfants qui définissent leur envie, leur projet de sortie et l'organisent avec l'aide des adultes », indique l'enseignante qui, après huit ans dans le « public », a pris une disponibilité pour enseigner autrement et se former à la pédagogie Freinet.

La différence entre avant et aujourd'hui

Paulin est le « dernier » inscrit et le plus âgé de la classe qui compte 20 élèves. « Malgré ses excellents résultats, mon fils n'avait plus envie d'aller à l'école », explique sa maman, Maï. Très vite, Paulin, associé à notre entrevue, prend la parole pour expliquer et justifier la différence entre « avant » et « aujourd'hui » : il peut enfin faire des divisions et des fractions ! On comprend alors le problème : il s'ennuyait tout simplement car il avait déjà acquis les notions du programme. Spécificité de la méthode : chacun a son programme et progresse à son rythme. Pour les enseignants, cette exigence est contraignante, car ils

doivent assurer plusieurs niveaux d'enseignement, du CP au CM1. Même si elle n'y est pas obligée, Élodie Richert explique qu'elle tient à coller aux objectifs des programmes de l'Éducation nationale. « En début d'année, sept enfants n'étaient pas encore lecteurs, ce n'était pas facile, mais à présent, chacun sait ce qu'il a à faire et est autonome », souligne l'enseignante, enthousiasmée par son expérience. À l'occasion des portes ouvertes, parents ou enseignants seront mobilisés pour présenter les diverses méthodes (lecture, maths) utilisées. Elles sont mises en œuvre la plupart du temps sans avoir recours aux manuels scolaires. « Notre point de départ, c'est avant tout le vécu ou la production des enfants », détaille l'enseignante qui ne s'interdit pas toutefois de faire appel à certains supports d'apprentissage. Les échanges permettront également de balayer certaines idées reçues sur ce type d'école alternative, où tout n'est pas permis. OÙ, si l'on ne force pas les apprentissa-

ges, on les encourage. OÙ, s'il n'y a pas de notes, une série de symboles et de couleurs (ou des ceintures) aident l'enfant à progresser selon ses capacités.

Des enfants heureux à l'école ? « Ils n'ont pas envie d'en partir ! C'est le meilleur signe, non ? » sourit René qui rêve de pouvoir bâtir une continuité pédagogique, au-delà de la fin de l'école primaire. Dans l'immédiat, premier objectif pour l'association qui gère la petite école : la faire grandir pour répondre aux demandes des familles et trouver de nouveaux locaux plus vastes, avec si possible une cour pour la récréation. ■

VALÉRIE BAPT

► Portes ouvertes le samedi 7 avril de 11 h à 16 h. Dès 11 h, ateliers, 13 h, projection du film « Vivement l'école » d'Isabelle Cadière, une école Freinet sous l'œil des chercheurs, 14 h, table ronde. La Mosaïque, Cour Elmia, 31 b rue Principale, 67 300 Schiltigheim.

► @ www.ecole-la-mosaïque.org